

FEMINISME DE SANKARA ET DEPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU, UNE CONTRE- PRACTIQUE A L'IDEAL SANKARISTE DE LA FEMME

Marie Gaëlle EMBOLO ONAMBELE

Université de Yaoundé I
degasembolo@gmail.com

Résumé

L'émancipation de la femme Africaine a été une grande préoccupation de Thomas SANKARA. Cette considération de SANKARA aurait eu échos s'il avait réussi à l'intégrer dans les mœurs Africaines. Aujourd'hui, elle est davantage portée par son image en société, ce qui engendre toutes sortes de préjugés. Ces préjugés ont eu raison de la teinte noire de la peau, symbole de pauvreté ou d'ascension sociale. Cette situation a évolué mettant à mal l'estime de soi propre à la nature de la peau noire. Pourtant pour SANKARA, les préoccupations de la femme devraient être ailleurs, sa dignité et son engagement au travail.

Nous avons utilisé une démarche duale dans notre recherche. La population d'enquête était les élèves des lycées techniques de Yaoundé. Le traitement des données d'enquête nous a permis de dégager les responsabilités des différents acteurs dans le phénomène d'acculturation qui conduit au blanchiment de la peau. Nous avons établi une comparaison du rendement scolaire entre les jeunes filles qui se décapent et les autres. Enfin nous avons fait une prospective en guise d'une incitation du retour aux valeurs Sankaristes de la femme africaine.

Mots clés : *Féminisme ; Acculturation ; dépigmentation volontaire de la peau ; Echec scolaire*

Abstract

The emancipation of female Africans has been great preoccupation of Thomas SANKARA. This Sankara's consideration would have had echoes if he had manage to integrate african manners. Today, it is more reachd by his image in the society which generates all kind of prejudice. These prejudices got the better of the black complexion of the skin symbol of poverty or social ascent. This situation has evolved undermining the sel-esteem specific to the

nature of black skin. Yet for SANKARA, the concerns of a woman should be allied, her dignity and her commitment to the work.

We used dual approach in our research. The survey population were high school students of government technical school. The processing of the survey data allowed us to identify the responsibilities of the different actors in the phenomenn of acculturation which leads to skin bleaching. We have established a comparison of school performance between the young girls who strip and the others. Finally we have made a prospective in anticipation of an incentive to return to the sankarist values of the african woman.

Key Words: *Feminism; Acculturation; Voluntary depigmentation of the skin; School failure*

Introduction

Afin d'assurer son émergence économique, l'Afrique a besoin de sa population jeune du haut de ses valeurs traditionnelles. Cependant, des pratiques telles que la dépigmentation volontaire de la peau constitue un frein pour ce dynamisme à impulser. Une partie de cette jeunesse féminine semble en déperdition. A cet effet, lors d'un discours prononcé le 8 mars 1987 à Ouagadougou à l'occasion de la Journée internationale de la femme, Sankara estime que : « la vraie émancipation de la femme est celle qui force le respect et la considération de l'homme ». Ce phénomène de dépigmentation volontaire de la peau a dépassé l'échelle sociale est devenu récurrent dans les établissements de l'enseignement secondaire précisément au Cameroun, cette étude a donc pour objectif d'instruire et de sensibiliser sur les méfaits de la dépigmentation de la peau et de la perte de l'identité socioculturelle, afin de promouvoir une société africaine dynamique et conservatrice de ses valeurs pour son épanouissement. Notre travail de recherche s'articule sur trois grandes parties : la revue de la littérature, la méthodologie de recherche et les résultats qui en découlent.

1. Revue de littérature

Pour mieux orienter nos recherches, nous nous sommes appuyés sur deux approches :

Approche Sankariste sur l'autonomisation de la femme dans la société contemporaine et celle sur la culture et l'émergence de l'Afrique selon SANKARA

1.1. Approche Sankariste sur l'autonomisation de la femme dans la société contemporaine

L'approche Sankariste sur l'autonomisation de la femme dans la société contemporaine s'inspire d'un discours prononcé le 8 mars 1987 à Ouagadougou à l'occasion de la Journée internationale de la femme. En effet, SANKARA estime que pour atteindre cet objectif, il faudrait que la femme voltaïque crée une nouvelle mentalité qui lui permettra d'assumer le destin du pays aux côtés de l'homme. Cette nouvelle mentalité devrait en outre apporter des attitudes novatrices à l'homme, mieux une considération nouvelle de l'homme vis-à-vis de la femme. L'idée de SANKARA est de mettre la femme au même diapason social que l'homme, qu'elle soit capable de rivaliser avec celui-ci dans la transformation de la société burkinabè. SANKARA lançait ainsi les jalons d'une émancipation complète de la femme à partir de ses potentiels propres. Les grandes orientations de cette émancipation sont : l'éducation de la jeune fille, l'éradication des pratiques traditionnelles marginales de la femme (le mariage forcé, le mariage précoce, l'excision etc.), son intégration dans le milieu socioprofessionnel et plus son éveil politique.

Les idées d'intégration complète de la femme voltaïque selon SANKARA auraient reçu un écho favorable au sein de la société actuelle si SANKARA avait réussi à les implémenter. En ce moment, la femme burkinabé devait être un point de repère de l'idéal de la femme africaine. Les tares sociales liées à la femme ont refait surface suite la disparition de SANKARA et la

persistance des préjugés liés aux capacités féminines et le manque d'estime de soi au féminin. La femme africaine s'est donc reversée dans la marginalisation, la perte de l'estime de soi et la dépendance accrue vis-à-vis de l'homme dans son développement intégral. Il s'agit pour nous, dans le cadre de cette recherche de redorer le blason de la femme africaine selon les préceptes : culture, estime de soi et motivation de SANKARA pour un développement intégral en Afrique.

1.2. Approche sur la culture et l'émergence de l'Afrique selon SANKARA

La culture est l'âme d'un peuple, le socle de développement d'un pays sans laquelle, tout développement impulsé ne sera que résiduel. SANKARA dans son parcours politique s'est inspiré des acquis de la culture burkinabè pour mettre sur pied sa révolution politique. Il dira : « *Ailleurs d'autres Hommes ont réussi à asservir les peuples entiers parce que l'origine et l'explication de la couleur de leur peau ont été une justification qu'ils ont voulu scientifiques pour dominer ceux qui avaient le malheur d'être d'une autre couleur...* » (Sankara ; 1987). En paraphrasant cette citation, SANKARA indexe la culture qui a été un catalyseur au développement de certains peuples et à l'asservissement d'autres. A cet effet, pourquoi est-ce que la culture africaine ne devrait pas être un point de départ du développement en Afrique ? La coloration de la peau n'est en aucun cas un signe de développement, mais les éléments de la culture. La Chine s'est inspirée de sa culture pour justifier son hégémonie actuelle. La culture de l'autre n'est qu'un tremplin, elle sert de base pour faire éclore la nôtre.

Les hommes et les femmes du Burkina Faso doivent dorénavant modifier en profondeur l'image qu'ils se font d'eux-mêmes à l'intérieur d'une société, qui non seulement détermine de nouveaux rapports sociaux, mais provoque une mutation culturelle en bouleversant les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes

et en condamnant l'un et l'autre à repenser la nature de chacun ...

SANKARA met la culture au-devant de tout développement et individuellement brandit l'image de l'être, cette image qui devrait être le reflet de tout un peuple.

Cette approche éveille les consciences, donne la preuve aux africains qu'ils ne sont inférieurs à aucun peuple, qu'ils ont des atouts dans leurs cultures leur permettant d'être autonome. Cet appel à une considération de soi, si nous nous considérons autonomes, il devient en ce moment impossible de copier le style de vie d'un quelconque peuple, la teinte de sa peau, son style vestimentaire, culinaire, bref son mode de vie. Cette considération des choses aurait eu échos en tenant compte de l'idée de l'homogénéisation du développement en Afrique impulsé par SANKARA, et emboîté par le leader Mouammar KHADAFI et le NEPAD. Notre recherche tant à ressortir explicitement les éléments culturels qui participent au développement de la société africaine et le regain de l'estime de soi de la jeune fille.

1.3. Approche sur le soi et la représentation de l'intégrité de la femme

Au-delà des différentes conceptions de l'estime de soi, Leary & al., (1995, 1998, 2000, 2003) proposent de s'interroger sur sa fonctionnalité. À quoi sert l'estime de soi ? Dans le cadre de la théorie sociométrique de l'estime de soi, la réponse à cette question est sans ambiguïté.

L'estime de soi peut être caractérisée comme une attitude envers soi-même, Leary & al., (2000) distingue dans les attitudes une composante émotionnelle et, une autre, cognitive. Cette dualité permet de différencier les notions de « concept de soi » (croyance sur le soi) et « d'estime de soi » (évaluation de soi-même à la lumière de ses croyances). Cette approche affective de l'estime de soi permet effectivement d'expliquer l'impact

émotionnel que peut avoir une bonne ou une mauvaise évaluation de soi-même pour soi-même. Les individus s'interrogent sur eux-mêmes et en fonction des réponses qu'ils obtiennent ou des croyances qu'ils se forgent. Ils s'apprécient ou se déprécient. Cette composante émotionnelle permet à Leary d'avancer l'idée qu'il existe une forme « trait » et une autre « état » de l'estime de soi. Les individus ont un niveau moyen d'estime d'eux-mêmes au travers des situations et du temps (estime de soi trait), mais cette estime de soi est susceptible d'être fluctuante en fonction des situations et des contextes que rencontre l'individu (estime de soi état).

La présence de ces deux modalités de l'estime de soi s'explique par l'impact de la composante émotionnelle qui, pour Leary, a une fonction primordiale dans le cadre des relations sociales.

L'estime de soi a une fonction sociométrique qui permet à l'individu de savoir où il en est de ses relations interpersonnelles. La perception que l'individu a de l'estime de soi état est un index subjectif qui indique en permanence à l'individu son degré d'inclusion ou d'exclusion auprès d'autrui. L'individu serait donc, en fonction du niveau interne, en permanence motivé à maintenir un certain niveau d'estime de lui-même afin d'éviter d'être rejeté socialement ou pour augmenter son seuil d'acceptabilité sociale. la présence de cet indicateur interne d'acceptabilité sociale s'explique par l'absolue nécessité qu'ont les êtres humains de vivre en groupe afin de pouvoir survivre. Ainsi, l'exclusion sociale peut, dans certaines circonstances, signer un arrêt de mort plus ou moins immédiat pour l'individu et n'est, de toute façon, pas viable à long terme.

Ce positionnement permet à Leary d'estimer qu'il n'est nullement besoin de supposer l'existence d'un quelconque besoin permettant à l'individu de maintenir son estime de lui-même à un certain niveau, dans la mesure où l'estime de soi est un simple indicateur de la qualité des relations sociales. Les émotions négatives adviennent quand l'individu perçoit des indices lui permettant de supposer qu'il fait l'objet d'une

désapprobation, d'un rejet ou d'une exclusion. À l'inverse, les individus cherchent à exceller dans les domaines qui augmentent leur potentiel d'inclusion auprès des autres personnes. Dans cette logique, il est donc parfaitement explicable que l'individu adopte les standards d'autrui et que leur estime d'eux-mêmes soit affectée par les performances qui sont valorisées par les autres, et ce d'autant plus, s'il s'agit de personnes qui sont particulièrement importantes pour l'individu.

La définition de l'estime de soi telle que la présente Leary, nous amène à mieux comprendre les origines de la dépigmentation volontaire de la peau. L'origine est sociale et émotionnelle, cette approche nous permet dans le cadre de ce travail de mieux affiner nos recherches dans la compréhension des origines et de la manifestation du phénomène de dépigmentation volontaire de la peau. Il nous revient d'interroger les pratiques sociales et dissocier ou associer le cadre social du cadre émotionnel.

1.4. Cadre conceptuel

Pour mieux mener nos recherches nous avons défini de manière contextuelle les concepts de notre sujet de recherche.

- Féminisme de Sankara : Courant de pensée politique prôné par Thomas Sankara visant à autonomiser, émanciper la femme burkinabè dans le but de participer au développement du Burkina-Faso (*Ibid*). Autonomiser revient à lui donner les moyens nécessaires par l'élimination des tares sociales qui la marginalisait pour son épanouissement en société. Emanciper revient à pousser la femme au même diapason que l'homme, qu'elle soit capable d'affirmer son image économiquement et politiquement dans la société . Cette définition s'intègre dans notre recherche et lui ouvre plus de perspectives explicatives du fait social décrit.
- Dépigmentation volontaire de la peau : Ensemble de procédés visant à obtenir un éclaircissement volontaire

de la peau naturelle par l'utilisation des produits dépigmentant à visée cosmétiques (Kouotou ; 2019). Cette définition cadre avec notre recherche car elle ressort la motivation, les procédés et l'outil.

2. Méthodologie de la recherche

Notre méthodologie de recherche comprend trois étapes. L'éclaircissement de chaque partie est indispensable dans la compréhension des résultats qui seront exposés par la suite.

2.1. La collecte des données

La collecte des données notre recherche suit deux logiques :

- La collecte des données quantitatives et qualitatives :

Cette collecte a été possible grâce à l'usage du questionnaire d'enquête pour les données quantitatives et le guide d'entretien pour les données qualitatives. L'enquête par questionnaire a suivi l'échantillonnage stratifié à trois niveaux (arrondissement, établissements, salle de classes) avec un taux de sondage de 10% dépendamment des caractéristiques de la population cible. L'enquête par guide d'entretien quant à elle s'est faite par le choix des personnes ressources notamment à la délégation régionale des enseignements secondaires du centre, particulièrement pour l'enseignement technique et le département de la culture de la direction Afrique centrale de l'UNESCO. Chaque potentielle personne ressource était choisie sur la base des critères prédéfinies.

- Stratégie de choix de la population cible

Au préalable notre recherche concerne les filles de l'enseignement secondaire à Yaoundé, mais le choix du type d'enseignement s'est porté sur les filles de l'enseignement secondaire technique car elles semblent plus grandes que celles de l'enseignement général et aussi plus émancipée. Ensuite le choix s'est porté sur les classes de première et terminales

puisque ces dernières sont non seulement en âge d'adolescence et intègrent peu à peu la vie socioprofessionnelle active. Les lycées échantillonnés sont ceux qui ont un grand effectif de filles, ou de filières féminines. Ainsi la population cible doit avoir les caractéristiques suivantes :

- Etre régulièrement inscrite dans un lycée d'enseignement technique de Yaoundé
- Etre dans une filière majoritairement féminine
- Être en classe de 1^{ère} ou de Terminale.

Tableau 2: donnees des etablissements echantillonnes

Filières	Etablissements				Total
	Lycée technique de Nkolbisson	Lycée technique de Yaoundé	Lycée Bilingue de Nsam-Efoulan	Lycée technique Charles Atangana	
Economie sociale et familiale (ESF)	0	35	32	15	82
Génie Chimique (F6)	6	0	0	0	6
Topographes géomètres (GT)	11	0	0	0	11
Froid et climatisation (F5)	5	0	0	0	5
Industrie habillement (IH)	0	24	11	0	35
Sciences médico sociales (F8)	13	0	0	0	13

Action communica-tion administrative (ACA)	0	17	28	16	61
Comptabilité et gestion (CG)	0	22	23	24	69
Maintenance hospitalière et biomédicale (MHB)	25	0	0	0	25
Total	60	98	94	55	307

Source : données d'enquête de terrain, mars 2022

2.2. L'analyse des données

En fonction de la nature des données, nous avons utilisés divers outils :

- Pour les données quantitatives

L'analyse des données quantitatives a été possible grâce à l'usage du logiciel SPSS.20 et le tableur Excel 2016. A travers ces logiciels, nous avons fait des tableaux croisés, l'analyse en composante principale, et l'analyse des fréquences.

- Pour les données qualitatives

Nous avons analysé les données qualitatives grâce à la grille d'analyse qui permettait de relever les similarités, les dissensions et les complémentarités entre les réponses des différents guides d'entretien semi-directifs.

2.3. Commentaires et corrélations des données

Le commentaire des résultats est fonction de la nature des résultats en présence : les graphiques se commentent soit à partir de la légende, soit à travers la tendance de la domination des éléments à comparer. Les tableaux se commentent à partir du contraste colonne ligne et des totaux.

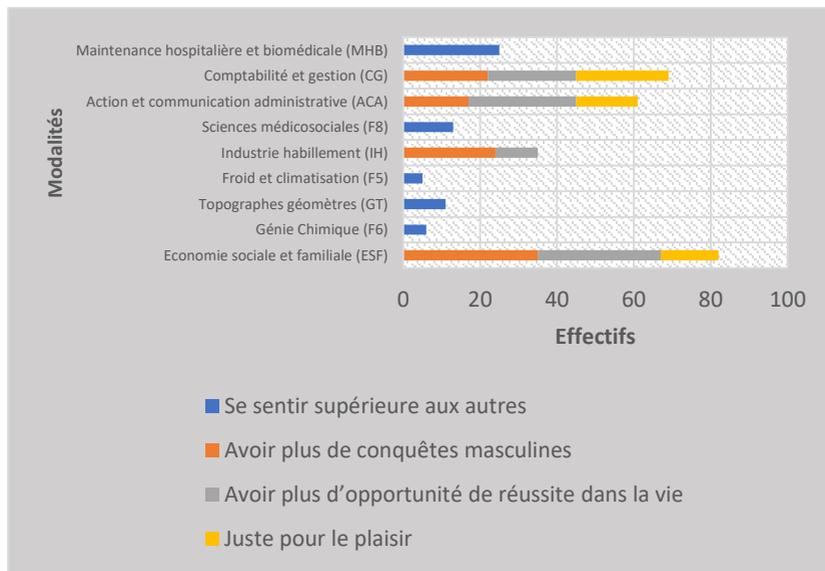
3. Résultats de la recherche

Nos résultats de recherche se regroupent selon la logique ci-dessous. Nous sommes partis des motivations pour arriver aux impacts.

3.1. Les motivations de la dépigmentation de la peau des jeunes filles en milieu scolaire

Le phénomène de dépigmentation volontaire de la peau chez les jeunes filles du secondaire est de plus en plus croissant dans la société africaine. Selon Mayoughouo Mouliom et Wamba (2017), les pratiques de dépigmentation volontaire de la peau des jeunes filles du secondaire résultent de la convoitise, la quête d'une beauté certaine pouvant ouvrir des opportunités de réussite à la jeune fille du secondaire. Nos enquêtes sont venues confirmer ces allégations. En effet, les enquêtes effectuées auprès des élèves de 4 lycées d'enseignement technique à Yaoundé nous ont permis de recenser prioritairement quatre motivations. Selon elles, 20% le font juste pour le plaisir, c'est-à-dire qu'elles estiment ne pas être assez bien dans leur peau. 60% le font pour avoir plus de conquêtes masculines, 10% le font pour se sentir mieux dans leur peau... Pour cette raison il faut avouer que la femme africaine base plus sa réussite sur l'homme. C'est ce dernier qui doit lui payer les études, lui trouver un emploi le cas échéant, l'entretenir quotidiennement. Or, elles ont les mêmes potentialités que les hommes. Ce qui fait surgir le problème de l'estime de soi chez certaines femmes africaines.

Figure 1 : motivations de la depigmentation volontaire en milieu scolaire



Source : Enquêtes de terrain, avril 2022.

La figure ci-dessus, démontre que la grande partie des jeunes filles des lycées d'enseignement technique de Yaoundé se donnent au phénomène de la dépigmentation de la peau juste pour le plaisir. Cependant, plusieurs d'autres déclarent le faire pour avoir plus d'opportunités de réussite dans la vie. En fin viennent les autres motivations telles que: Avoir plus de conquêtes masculines et se sentir supérieure aux autres.

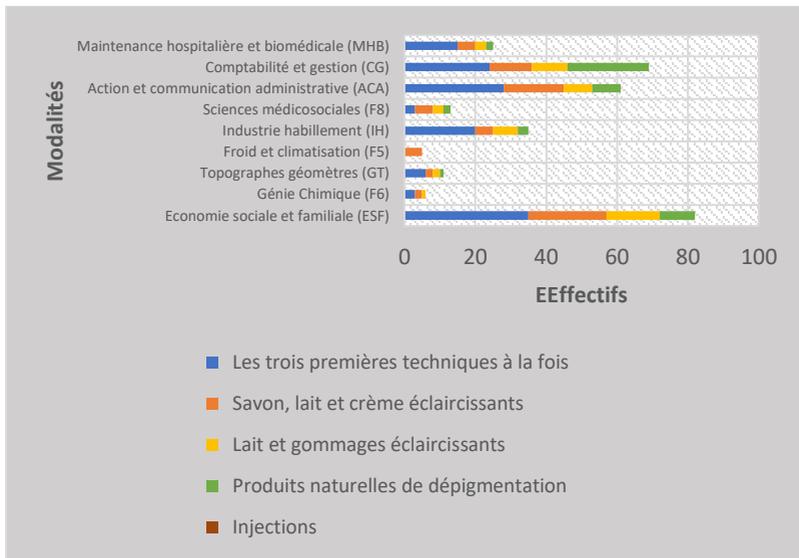
3.2. Les méthodes de dépigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire.

Les filières de formation de l'enseignement technique et professionnelles qui ont fait l'objet de notre étude sont contenues dans le tableau 1. Les filières comme Action et communication administratives, industrie habillement, et économie sociale et familiale sont plus actifs dans ce phénomène

et évoquent toutes ces motivations à la fois. Ce sont des filières dont les filles sont plus portées à prendre soin de leur corps que de leur âme.

Ces filles utilisent diverses techniques pour ce phénomène. Pour Kouotou (2019), les méthodes de dépigmentation dépendent des moyens que disposent les différents protagonistes. En effet, certaines méthodes sont accessibles pour des bourses plus ou moins élevées, mais d'autres par contre nécessitent des moyens financiers élevés. Ainsi, les méthodes dites traditionnelles ou classiques regroupent l'usage des savons, huiles et gommages décapant, ces moyens sont plus accessibles aux élèves. Les moyens standardisés ou modernes sont les moyens par injection et au laser. Ces derniers sont cumulés aux moyens traditionnels pour rendre le teint uniforme sur une longue durée.

Figure 2 : les méthodes de dépigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire.



Source : Enquêtes de terrain, avril 2022.

La figure ci-dessus, illustre les moyens utilisés par les jeunes filles des lycées d'enseignement technique de Yaoundé. En effet, faute de moyens financiers, ces filles utilisent plus les moyens traditionnels (80%). Ensuite viennent les savons, le lait, le gommage puis les produits naturels éclaircissants.

3.3. Le rôle des acteurs dans la déperdition des valeurs culturelles

Les acteurs qui concourent à l'accentuation du phénomène de dépigmentation de la peau chez la jeune fille du secondaire, sont la famille, la société et l'école.

- L'école

Elle est constituée de l'administration scolaire, c'est-à-dire les acteurs directs du système éducatif : le personnel d'un établissement scolaire, les parents de l'élève et la hiérarchie de cet établissement. Tous ces acteurs impactent directement la vie scolaire. Cependant le règlement intérieur qui régit l'établissement scolaire est limité en ce qui concerne les pratiques dangereuses liées à la dépigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire. Le manque de sensibilisation et de sanction peut constituer un échec de la part des acteurs éducatifs. La dépigmentation volontaire de la peau devrait être considérée au même titre que la consommation des stupéfiants et de l'alcool en milieu scolaire.

- La famille

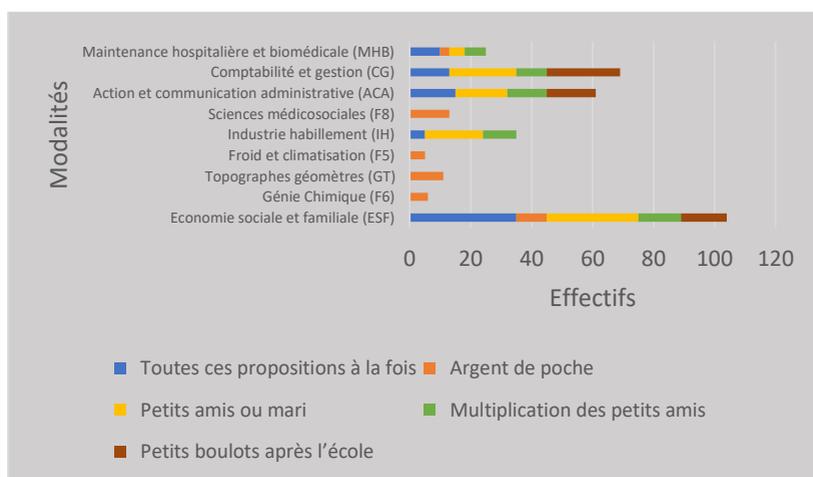
Au premier plan, la famille et ses valeurs traditionnelles influencent le comportement de l'enfant tant dans la société dans laquelle elle s'insère que dans le milieu scolaire. Les parents peu importe que la famille soit monoparentale, composite, ou unie devraient orienter leur progéniture à l'utilisation des produits naturels sans risque pour leur santé. De même qu'à la protection et à la valorisation de la peau noire signe incontestable de notre identité culturelle. En outre, les parents, surtout les mamans constituent les représentations de la beauté chez la jeune fille. Si la maman se décape la peau, cela amène l'enfant

inconsciemment à admirer et à vouloir imiter les actes de son ascendant. De manière générale, les comportements et les orientations des adolescents sont à l'image des frustrations et comportements des parents.

- La société

Elle est la plus grande corruptrice de la jeune fille. L'environnement social est plus porté par le rôle des médias. Des émissions, des pages publicitaires sont réservées à la promotion des produits blanchissants. Le e-marketing est devenu la plateforme des réseaux sociaux pour faire non seulement la promotion des produits blanchissants, mais aussi à brandir une image irréprochable des personnes qui vulgarisent ces produits. Et dans nos traditions, on assiste à l'augmentation du prix de la dote lorsque la fille a un teint clair. Et plus flagrant encore, le dénigrement du teint noir s'étend à travers la représentation négative de la peau noire qui est synonyme de saleté, lugubre, pauvreté etc... Tels sont aussi les aspects sur lesquels se basent les hommes pour faire leur choix de femme.

Figure 3 : apports financiers contribuant a la depigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire.



Source : Enquêtes de terrain, avril 2022.

En se basant sur le rôle de la société dans l'ampleur du phénomène de dépigmentation volontaire de la peau, il devient évident que la jeune fille du secondaire y trouve toute son avenir. La jeunesse en manque de repère dans une société superficielle, pourrait ainsi se tromper de priorité, la réussite scolaire qui devrait être primordiale pour les élèves se retrouve ainsi hypothéquée au détriment des représentations sociales. La figure ci-dessus, fait plus état de ces représentations sociales qui, selon les élèves peuvent les mener à la réussite. Elles passent de la multiplication des petits amis (70%) à des boulots pendant et après l'école (15%). Ces comportements ne concourent pas de façon optimale à la réussite scolaire de ces jeunes filles.

3.4. Dépigmentation et échec scolaire et social

Selon Kouotou (2019), dans la hiérarchisation des conséquences dues à la dépigmentation volontaire de la peau identifie :

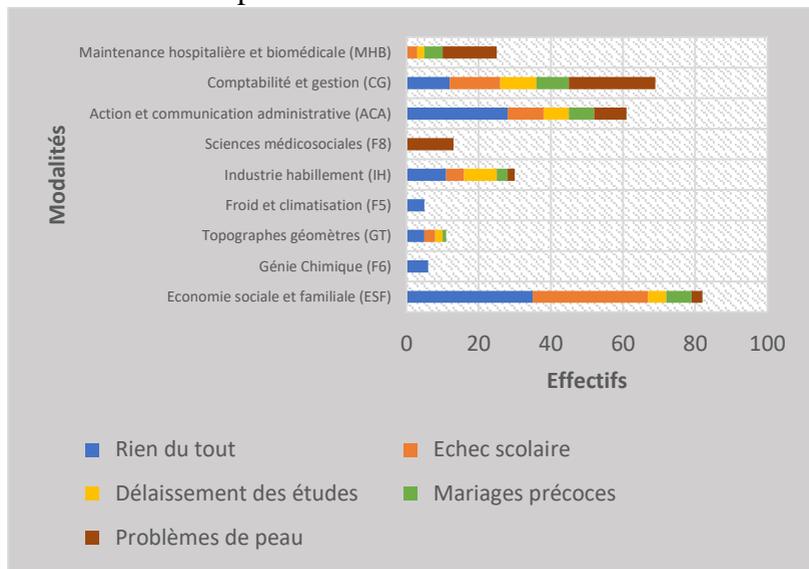
- Les infections locales ou atteintes dermatologiques

Ce sont : la gale, les vergetures, l'acné, les troubles pigmentaires ou défaut d'uniformisation de teint, les tumeurs cutanées etc.

- Les affections systémiques

Ce sont : le diabète, le HTA, le syndrome de Cushing, l'amnésie, trouble de sommeil, la leucémie etc.

Figure 4 : les conséquences liées à la dépigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire.



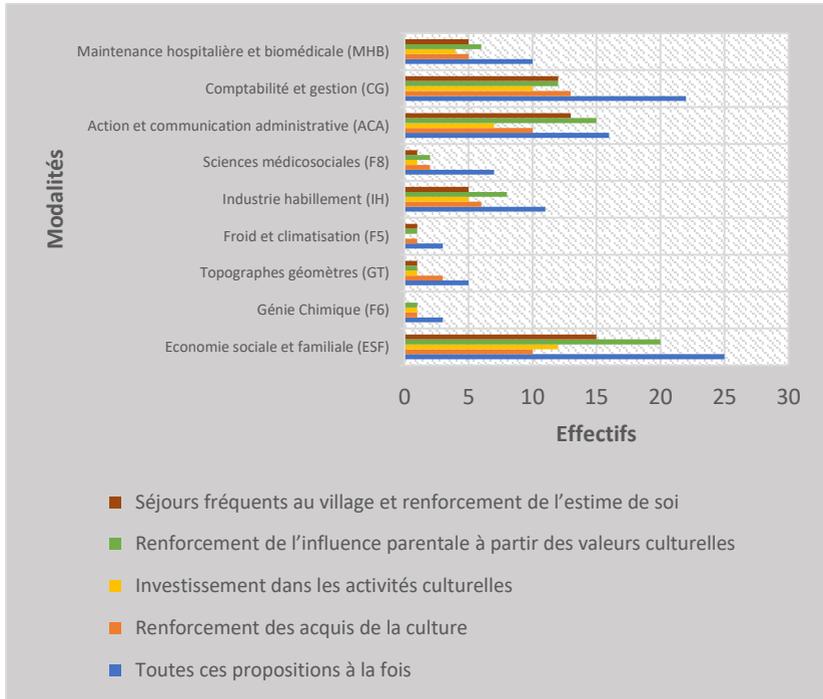
Source : données statistiques, avril 2002.

Dans nos établissements scolaires, une hiérarchie des conséquences a été faite, notamment l'échec scolaire, le délaissement des études, les mariages précoces et les problèmes de peau, comme indique la théorie sociométrique de l'estime de soi (Leary et al. 2000). Par ailleurs, une catégorie des élèves soit 66% pensent qu'il n'y a pas de conséquences à l'utilisation des produits dépigmentant. Une grande proportion d'élèves de la filière ESF, ACA et IH ne sont pas consciente des dangers qu'elles encourent en se dépigmentant. Par contre 25% des élèves de MHB, CG et F8 sont conscientes de certains dangers dus à l'utilisation des produits décapant notamment l'échec scolaire, le délaissement des études et les problèmes de santé. Malgré cet état des choses, elles s'investissent davantage dans l'utilisation des produits dépigmentant.

4. Discussion : pour une mise en pratique du discours sankariste : une actualité qui s'impose

Notre travail de recherche a constitué à confronter la vision Sankariste du féminisme et de l'affirmation de la femme africaine. Il est vrai que les réformes de Sankara étaient impulsées dans le cadre de la société burkinabè, donc spécifique à un espace, mais par transposition, ses idées peuvent servir à d'autres sociétés. Toutes les sociétés africaines connaissent les mêmes réalités surtout dans l'affirmation et l'autonomisation de la femme, donc une solution proposée au Burkina-Faso est valable au Cameroun. Le discours Sankariste milite pour un retour à l'africanisation de nos pratiques culturelles. En effet, le phénomène d'acculturation accentue les pratiques dangereuses de dépigmentation volontaire de la peau en milieu scolaire. Le développement intégral de la race noire passe forcément par l'acceptation et l'amour de soi. De même, le développement personnel inclut le recours aux sources des peuples noirs. La dépigmentation volontaire de la peau peut ainsi connaître une diminution considérable pouvant aboutir à son éradication progressive. Il revient aux leaders africains de redonner à la peau noire l'image d'antan. Africaniser nos modes de vie sous-entend rentrer dans nos cultures, exploiter les éléments de cette culture qui valorisent l'être et son intégrité. La langue, la tradition orale (contes, légendes, proverbes...), les habitudes culinaires, les méthodes traditionnelles de génération de revenu et l'auto valorisation (style de tresses, coiffures, habillement, entretien de la peau traditionnellement) sont autant de voies à explorer.

Figure 5 : importance du milieu rural pour un retour aux sources.



Source : données statistiques, avril 2002.

Aujourd'hui avec la mondialisation, il est difficile de faire triompher la culture africaine. Il ne s'agit pas ici jeter la culture occidentale en brousse, non, mais d'exploiter son côté de l'émancipation de la femme afin de donner à la jeune fille africaine le courroux de s'identifier à l'homme. L'homme occidental avec la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 a jeté les jalons d'une société égalitaire en genre, que la femme africaine cesse de penser que l'homme est supérieur à elle et que de ce dernier, dépend sa réussite. C'est le fait de se sous-estimer qui amène à des pratiques de dépigmentation volontaire de la peau, à l'extraversion du mode de vie. Dans la figure ci-dessus, les élèves même pensent à un retour aux

sources, preuve que la culture est incontournable dans l'édification de l'homme.

Conclusion et recommandations

La vision Sankariste de la femme burkinabè leader aux cotés des hommes pour un développement effectif de la Haute Volta reste un idéal à atteindre dans la société africaine. Au regard des données recueillies sur le terrain en milieu scolaire, force est de relever que les femmes à travers les représentations sociales des lycéennes, ne sont pas véritablement en phase avec les priorités du développement intégral de l'individu en société. De même, les préoccupations féminines liées au souci de leur apparence en vue de plaire à la gent masculine faussent l'idée de construction d'une Afrique forte et égalitaire.

En précisant et en encourageant les femmes à s'impliquer dans la révolution voltaïque, Sankara y relève la nécessité d'une solidarité africaine qui ne saurait laisser ses filles et femmes à la traîne du développement. Nous recommandons donc à la femme de redéfinir ses vrais centres d'intérêts. A travers l'éducation et l'intégration des femmes dans tous les domaines de la vie professionnelle, sa valorisation véritable auprès des hommes.

Références bibliographiques

Bibliographie

Abang-Sako, A. (2010). Approche cognitive de la relation entre l'image de soi et la satisfaction professionnelle dans les groupes d'appartenance : cas des fonctionnaires du ministère du travail, de l'emploi et de la prévoyance sociale du Gabon [Thèse], Université Lyon2, Psychologie, France.

Aktouf, O. (1992). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Bissilliat, J. (1992). *Relation de genre et développement*. Paris. Editions ORSTOM.

Bouamana, S. (2017). *Figures de la revolution africaine De Kenyatta à Sankara*. Paris: La Découverte.

Kouotou, E. A. (2019). *Depigmentation volontaire en milieu estudiantin camerounais: modalités pratiques et composition des produits utilisés*. HEALTH SCIENCES AND DISEASE.

Sankara, T. (1984). *La liberté se conquiert*. in Thomas Sankara, "oser inventer l'avenir", p. 99.

Sankara, T. (1987). in *Thomas Sankara parle*. Conference de l'organisation de l'unité africaine, (pp. 395- 408). Addis-Abeba.

Sankara, T. (2001). *L'émancipation des femmes et la luttedelberation de l'Afrique*. New York: Pathfinder.

Sankara, T. (s.d.). *Discours d'orientation politique.*, (p. 111).

Scott. (1998). *Seeing Like a State. How Certain Schemes to Improve the Human Condition Have Failed*. New Haven,; Yale University Press.

Diop, C. A. (1982). *L'unité culturelle de l'Afrique noire, Présence Africaine*, Paris, 2e éd

Djomhoue, P et al (2010). *Les relations nouvelles entre hommes et femmes : préalable au développement de l'Afrique*. Yaoundé. Editions Clé.

Sankara, T. (1984) ; *SANKARA parle ; Assemblée générale de l'ONU*, ed. Pathfinder ; 389 P

Ziegler, J. et Rapp Ph. (1986). *Thomas SANKARA : un nouveau pouvoir Africain ; les classiques des sciences sociales*.

Webographie

Mayoughouo Mouliom, A. & Wamba, A. (2017). *Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun*. Santé Publique, vol. 29(2), 263-270. Consulté le 05/05/2022.